

Interview de **Chico Whitaker** lors du 7<sup>e</sup> Forum social mondial (FSM) de Nairobi

## „Nous n'avons pas besoin d'un nouveau modèle“

Eric Lavillunière,  
Nicolas Brootcorne

**Chico Whitaker a été membre des tout premiers groupes à l'origine de la création du Forum social mondial en 2001 à Porto Alegre. Architecte de profession, il était alors secrétaire exécutif de la commission Justice et Paix de la Conférence des évêques du Brésil. Il continue à siéger au Comité international en charge de l'organisation des Forums sociaux.**

**P**eux-tu nous raconter les débuts du FSM en 2001 et les évolutions jusqu'à aujourd'hui?

**Chico Whitaker:** „Nous avions eu l'intuition en 2001 qu'il fallait créer un espace de discussion international pour réunir des acteurs de la société civile mondiale totalement ignorée dans les grandes instances internationales qui sont aux mains des pays développés. Nous avons connu un succès que nous n'avions pas prévu: 20.000 personnes ont participé à la 1<sup>re</sup> édition alors que nous attendions 2.500 personnes. Nous avons alors pris conscience de l'importance de faire perdurer ce processus qui répondait à une très grande attente. C'est pourquoi nous avons répété l'opération en 2002 et 2003 avec un succès grandissant (50.000, puis 100.000 participants).“

**Avec des orientations particulières?**

**C. W.:** „Oui car après le 1<sup>er</sup> forum nous avons élaboré une charte des principes ([www.forumsocialmundial.org.br](http://www.forumsocialmundial.org.br)), afin de se doter d'orientations communes pour les éditions futures. Nous avons déjà en tête qu'on pourrait en faire ailleurs dans le Sud, car 80% des gens qui participent viennent du continent où il se déroule et c'était important pour nous d'associer toutes les régions du monde. Ainsi nous sommes allés à Mumbai (Inde) en 2004 et nous étions heureux de constater que le FSM n'était pas prisonnier d'une culture mais qu'il pouvait se transposer en Inde qui est un pays très différent du Brésil. Ainsi après être revenu à Porto Alegre en 2005 (avec 150.000 participants), nous avons décidé de faire une transition en 2006 avec des forum polycentriques à Bamako (Mali), Caracas (Venezuela) et Karachi (Pakistan), puis d'organiser une suite en 2007 à Nairobi (Kenya).“

**Tout le monde peut participer?**

**C. W.:** „Oui, car ce n'est pas sur invitation comme à Davos, tous les acteurs de la société civile peuvent venir mais pas les partis en tant que tel par exemple. Le

représentant d'un parti peut être invité dans un panel mais ce n'est qu'une tribune; nous nous présentons de toutes formes d'instrumentalisation et de récupération.“

**Il y a quand même des leaders qui orientent les décisions?**

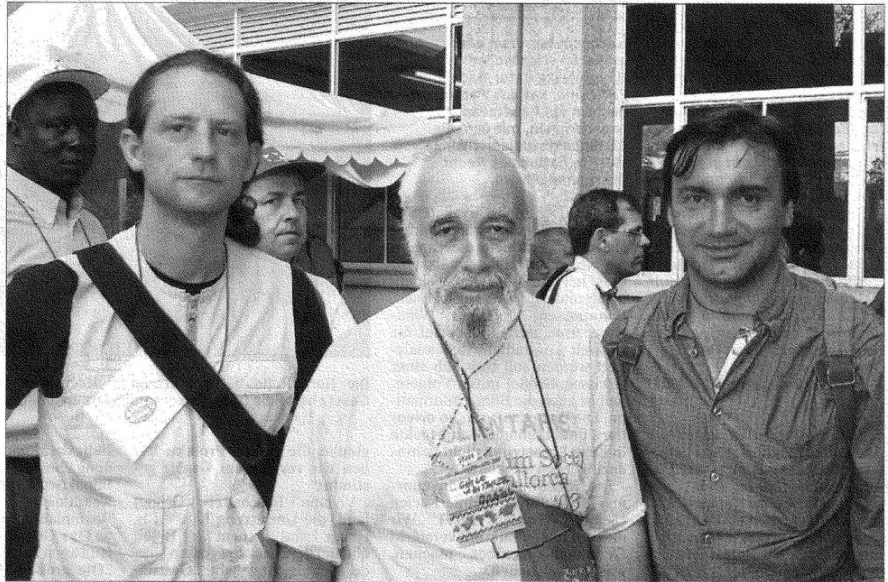
**C. W.:** „Non car c'est l'horizontalité et la logique des réseaux qui prévalent et non pas un fonctionnement pyramidal. Il n'y a pas de grands chefs et donc pas de décisions ou de conclusions tirées à la fin des forums. Cela nous permet aussi de respecter le principe de la diversité car tout le monde ne pourrait adhérer à des conclusions communes. Nous n'avons donc pas de porte parole, personne ne peut représenter le forum. Autant au début nous essayions de construire des tribunes avec des intellectuels et des activistes célèbres, maintenant on a remarqué que les participants préfèrent des ateliers de travail plus productifs. Par contre c'est vrai que les célébrités nous ont aidés à avoir une bonne couverture médiatique.“

### L'esprit du forum

**Mais alors qui décident des thèmes des ateliers?**

**C. W.:** „Tout est auto-organisé, on s'occupe seulement de trouver des salles pour travailler et quand c'est possible d'organiser des traductions.“

Ainsi même quand les présidents Lula ou Chavez viennent au forum c'est toujours à l'invitation d'une organisation. Ce n'est pas le FSM qui invite. C'est vrai que beaucoup de participants rêvent d'un mouvement mondial qui puisse abattre le néo-libéralisme. Mais les gens viennent avant tout pour se connaître, dépasser les préjugés entre eux, échanger les expériences, apprendre les uns des autres et imaginer des initiatives concrètes pour le futur. C'est ça l'esprit du forum.“



Chico Whitaker (centre) entouré de Nicolas Brootcorne (g.) et Eric Lavillunière

**Est-ce qu'on le retrouve ici à Nairobi?**

**C. W.:** „Si on ne s'arrête pas sur les difficultés d'organisation qui sont effectivement bien réelles, on peut voir que l'Afrique est formidablement bien représentée dans toute sa diversité et est en train de faire tomber les barrières instituées par les colonisateurs. Le forum sera sans doute un événement historique pour l'Afrique et va donner un élan à l'organisation de forums nationaux et locaux.“

**Tu fais dans ton livre un parallèle entre le FSM et la place d'un village.**

**C. W.:** „Oui comme le forum, la place du village est un espace où tout le monde vit, se rencontre, échange, débat, s'amuse... enfin bref vit mais sans que personne ne décide de mot d'ordre. Ce n'est pas un lieu programmé. La pratique politique doit nécessairement évoluer. Dans les 2 siècles précédents une avant-garde éclairée décidait du sort du monde et l'opinion remettait son destin aux mains de ces grands dirigeants. Ce n'est plus possible aujourd'hui et d'autant plus qu'ils nous ont conduits au bord de l'abîme avec leurs préceptes économiques qui manifestement ne fonctionnent pas.“

**L'économie solidaire constitue-t-elle une alternative crédible?**

**C. W.:** „Oui, moi j'y crois beau-

coup et notamment dans les expériences de monnaie sociale, car c'est en premier lieu le milieu de la finance qui asphyxie les économies les plus pauvres. Les monnaies complémentaires, comme moyens d'échanges, remplissent un rôle social immense en reterritorialisant l'économie. Ce n'est pas l'argent qui fait la richesse et ce n'est pas la richesse qui fait le bonheur. L'économie solidaire, par les valeurs qu'elle porte, améliore le quotidien des communautés.“

### Faire autrement

**On a pourtant l'impression que l'économie solidaire n'occupe pas beaucoup d'espace sur le FSM, pourtant il n'y a pas d'autre monde possible sans la possibilité d'une autre économie?**

**C. W.:** „Mais il ne tient qu'à vous de vous mobiliser pour être plus présents. Le Forum a été le déclencheur de la dynamique qui a abouti à la création du Forum Brésilien pour l'économie solidaire qui regroupe tous les acteurs. Depuis avec le président Lula et le ministre à l'Economie solidaire Paul Singer (qui est présent ici à Nairobi), on a une véritable politique de soutien pour une économie alternative qui dépasse le simple niveau artisanal pour peser sur l'économie natio-

nale en complément des grandes politiques internationales sur lesquelles il faut agir également.“

**Comment vois-tu l'avenir du Forum?**

**C. W.:** „Moi je ne suis pas inquiet. Ce sont les Européens qui le sont, car ils ont beaucoup focalisé sur la résistance en négligeant les alternatives. Il faut toujours se rappeler que le forum n'est pas un espace de décisions et il est vrai que si c'était le cas il serait inopérant. Malheureusement, beaucoup y compris au sein du lieu de coordination du FSM, n'ont pas compris cela. Le système des grandes plénières a été inventé par les européens, il ne correspond pas à l'esprit du forum. Le problème n'est pas de remplacer ceux qui sont aux commandes de la planète par d'autres mais de faire autrement.“

**Tu n'es pas d'accord avec ceux qui pensent que le forum devrait élaborer des propositions pour progresser?**

**C. W.:** „Non car converger vers des conclusions communes serait synonyme d'appauvrissement. On resterait dans le modèle de l'appel de Bamako qui a été écrit par quelques intellectuels. Une nouvelle intelligentsia tente d'émerger à travers le forum, mais nous n'avons pas besoin d'un nouveau manifeste communiste, ni d'aucun modèle d'ailleurs. Nous savons besoin de changement culturel avant tout.“